

Le Jeudi 11 199

75, RUE MONToyer



Chère Marquise, Je me suis  
réjoui en lisant les journaux du  
matin de deux nouvelles qui vous  
auront rendue heureuse: la pre-  
mière c'est que Combes entre en  
convalescence, la seconde c'est  
que Lépineux se défend si bien  
qu'on n'osera guère toucher  
à lui.

Je vous envoie la carte des  
environs de Bruxelles, où un  
Léonard se rencontre à gravité

réviser un projet d'acte en double exemplaire  
dans un double pli, et l'insérer au 3<sup>on</sup>  
deux et à Maurice Despres (fils) de la  
rue de la République.

Demain je vais à l'hôtel de la  
rue de la République, et qui donnera aux  
-congrégations de la ville de Paris  
une fête de la Sainte Vierge. Après mon départ.  
Demain dans une réunion de la  
rue de la République.

Portrait de Gaesbeek; bousy  
 verrez, manqué par deux traits  
 rouges, le tracé du nouveau route-  
 ment qui fondra Forest à  
 Koekeberg et passera au delà  
 de la Roue — c'est à dire à mi  
 chemin à peu près de Bruxelles  
 et Gaesbeek.

Je n'ai pas eu grand'peine  
 à aller chez Dubost: et habite  
 dans ma rue. Je ne l'ai pas trou-  
 vé, mais j'ai laissé à son père  
 une note écrite qu'il celui-ci  
 lui communiquera et qui ser-  
 vira au Notaire-Sénateur à

Chemin. Et me faire assister au Chemin de fer.  
Week à H. 47. Je devais recevoir de lettres,  
quelques heures avec vous pour tout dire.  
Mais au Comte & Egmont — mais promettez  
moi de donner la veille de la nuit à la  
ordonnance & l'après-midi. — Peut-être s'en  
fais-je un souvenir. D'ailleurs.

Je vous envoie  
avec affectionnement votre

Adieu